



En couverture : Anne Kessler, Stéphane Varupenne.
Ci-dessus : Laurent Stocker. © Cosimo Mirco Magliocca



Le Mariage de Figaro



THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE



Les Nouveaux Cahiers
de la Comédie-Française

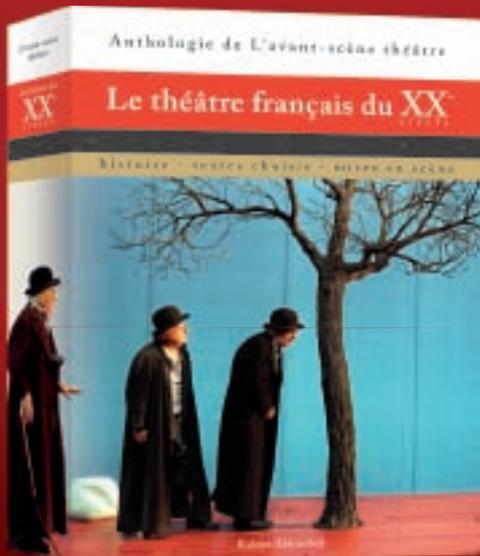


Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET | Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS | Cahier n°9 Carlo GOLDONI. Ces publications sont disponibles en librairie, dans les boutiques de la Comédie-Française et sur www.boutique-comedie-francaise.fr - Prix de vente 10 €.

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abirached



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



La soirée se poursuit au Bar Defender
au cœur de l'Hôtel du Louvre
-40% sur présentation de votre billet



Le defender

Pour une fin de soirée intimiste dans une ambiance chic, le Bar Defender vous accueille au cœur de l'Hôtel du Louvre, situé en face de la Comédie-Française. Cocktails, restauration délicate et concerts jazz les jeudis et vendredis, jusqu'à 1h du matin.

Une réduction de 40% sur votre addition sera appliquée sur présentation du billet de spectacle de la Comédie-Française, le jour de la représentation.

HÔTEL LOUVRE

Nous contacter :
01.44.58.37.89

<http://www.concorde-hotels.com/louvre>



Le Mariage de Figaro ou la Folle Journée

Comédie en cinq actes en prose
de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais

Reprise

DU 23 MARS AU 6 MAI 2012
durée 3h avec entracte

Mise en scène de Christophe Rauck

Collaboration artistique Martial JACQUES | Scénographie Aurélie THOMAS |
Costumes Marion LEGRAND | Lumières Olivier OUDIOU | Musique originale Arthur
BESSON | Travail gestuel Claire RICHARD

avec

Martine CHEVALLIER	Marceline
Anne KESSLER	Suzanne
Bruno RAFFAELLI	Bartholo
Christian BLANC	Antonio
Jérôme POULY*	Brid'oison
Laurent STOCKER	Figaro
Elsa LEPOIVRE	la Comtesse
Pierre LOUIS-CALIXTE*	Brid'oison
Benjamin JUNGERS	Chérubin
Stéphane VARUPENNE	le Comte
Elliot JENICOT	Basile et Double-Main

et les élèves-comédiens
de la Comédie-Française

Romain DUTHEIL	Pédrille
Guillaume MIKA	l'Huissier
Émilie PREVOSTEAU	Fanchette
Julien ROMELARD	Gripe-Soleil

*en alternance

Le spectacle a bénéficié, lors de sa création, du soutien d'Air France.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe
de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

AU 23 MARS 2012



© Christophe Raynaud de Laage

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2011 / 2012

www.comedie-francaise.fr



**SALLE RICHELIEU
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE**

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 19 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

Bérénice

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 22 SEPTEMBRE AU 27 NOVEMBRE

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 7 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE

Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev
LE CENTQUATRE
DU 23 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE
SALLE RICHELIEU
DU 11 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE

L'École des femmes

Molière – Jacques Lassalle
DU 19 NOVEMBRE AU 6 JANVIER

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
SALLE RICHELIEU
DU 2 DÉCEMBRE AU 1^{ER} JANVIER
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE
DU 26 JUIN AU 22 JUILLET

La Trilogie de la villégiature

Carlo Goldoni – Alain Françon
DU 11 JANVIER AU 12 MARS

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
DU 21 JANVIER AU 18 MARS

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 15 JANVIER AU 24 AVRIL

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck
DU 23 MARS AU 6 MAI

Une puce, épargnez-la

Naomi Wallace – Anne-Laure Liégeois
DU 28 AVRIL AU 12 JUIN

On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset – Yves Beaunesne
DU 9 MAI AU 17 JUIN

Peer Gynt

Henrik Ibsen – Éric Ruf
AU GRAND PALAIS DU 12 MAI AU 14 JUIN

Une histoire de la Comédie-Française

Conception Muriel Mayette
DU 18 MAI AU 25 JUIN

Nos plus belles chansons

Conception Philippe Meyer
DU 1^{ER} AU 16 JUILLET

Les propositions

Si le Palais-Royal m'était conté
17 SEPTEMBRE

Soirées cinéma
11 ET 26 FÉVRIER

Soirée Jean-Jacques Rousseau
24 FÉVRIER

Soirée Alfred de Musset
17 MARS

Soirée Albert Camus – René Char
19 MARS

Lais et Fables
Marie de France
LECTURE 23 JUIN

SALLE RICHELIEU – THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Jardins du Palais-Royal – 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)



**THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER**

La Pluie d'été

Marguerite Duras – Emmanuel Daumas
DU 28 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

La Noce

Bertolt Brecht – Isabel Osthues
DU 16 NOVEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

Du côté de chez Proust À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust par Jacques Sereys
Jean-Luc Tardieu
DU 6 AU 11 JANVIER

Le Mariage

Nikolai Gogol – Lilo Baur
DU 19 JANVIER AU 26 FÉVRIER

Signature

inspiré par Sidi Larbi Cherkaoui
dansé par Françoise Gillard
sous le regard de Claire Richard
28, 29, 30 JANVIER

Erzuli Dahomey, déesse de l'amour

Jean-René Lemoine – Éric Génovèse
DU 14 MARS AU 15 AVRIL

Amphitryon

Molière – Jacques Vincey
DU 9 MAI AU 24 JUIN

Les propositions

Écoles d'acteurs
CLAUDE MATHIEU 3 OCTOBRE – AURÉLIEN RECOING
28 NOVEMBRE – CHRISTIAN HECQ 13 FÉVRIER – BRUNO
RAFFAELLI 26 MARS – THIERRY HANCISSE 14 MAI –
ÉRIC RUF 11 JUIN

Cartes blanches aux Comédiens-Français
DOMINIQUE CONSTANZA 15 OCTOBRE – JULIE SICARD
3 DÉCEMBRE – BENJAMIN JUNGERS 24 MARS
Bureau des lecteurs – 28, 29, 30 JUIN
Les élèves-comédiens – 3, 4, 5 JUILLET

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



STUDIO-THÉÂTRE

Chansons déconseillées

cabaret dirigé par Philippe Meyer
DU 15 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

Notre cher Anton

Anton Tchekhov par Catherine Salviat
7, 8, 9 OCTOBRE

Le Petit Prince

Antoine de Saint-Exupéry – Aurélien Recoing
DU 24 NOVEMBRE AU 8 JANVIER

Le Jubilé d'Agathe

Pascal Lainé par Gisèle Casadesus
16, 17, 18 DÉCEMBRE

Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue
DU 26 JANVIER AU 4 MARS

Le Cercle des Castagnettes

Georges Feydeau – Alain Françon et Gilles David
DU 22 MARS AU 22 AVRIL

Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier par Denis Podalydès
DU 12 AU 22 AVRIL

La Voix humaine

précédée de **La Dame de Monte-Carlo**
Jean Cocteau – Francis Poulenc – Marc Paquien
DU 10 MAI AU 3 JUIN

Le Banquet

Platon – Jacques Vincey
DU 15 JUIN AU 1^{ER} JUILLET

Un château de nuages

de et par Yves Gasc
22, 23, 24 JUIN

Les propositions

Lecture des sens
17 OCTOBRE, 5 DÉCEMBRE, 27 FÉVRIER, 2 AVRIL, 21 MAI
Bureau des lecteurs
2, 3, 4, 5, 6 NOVEMBRE

Débat sur le thème de la saison – Le temps
26 MARS

Carte blanche aux élèves-comédiens
Les Cendres du soleil de Vincent Bréal
mise en espace Laurent Stocker

Portrait de métiers
2 JUIN



Laurent Stocker, Anne Kessler, Stéphane Varupenne, Elsa Lepoivre, Pierre Louis-Calixte, Émilie Prevosteau, Romain Dutheil, Christian Blanc, Julien Romelard. © Cosimo Mirco Magliocca

Le Mariage de Figaro

« **LA PLUS BADINE** des intrigues. Un grand seigneur espagnol, amoureux d'une jeune fille qu'il veut séduire, et les efforts que cette fiancée, celui qu'elle doit épouser, et la femme du seigneur, réunissent pour faire échouer dans son dessein un maître absolu, que son rang, sa fortune et sa prodigalité rendent tout-puissant pour l'accomplir. Voilà tout, rien de plus. »

Dans sa préface du *Mariage de Figaro*, Beaumarchais s'étonne de la polémique déclenchée par cette comédie conçue, à la demande du prince de Conti, comme une suite à la vie de Figaro évoquée dans la préface du *Barbier de Séville* (1775). Trois ans plus tard, voici donc les héros réunis pour le mariage de Figaro, valet du comte Almaviva, et de Suzanne, camériste de Rosine devenue

Figaro
*Il y a des mille et mille ans
que le monde roule,
et dans cet océan de durée,
où j'ai par hasard attrapé
quelques chétifs trente ans
qui ne reviendront plus,
j'irais me tourmenter pour
savoir à qui je les dois !*

ACTE III, SCÈNE 16

comtesse. Durant cette folle journée, Figaro remet en cause la relation maître / valet en contrant les projets du Comte à l'égard de Suzanne. Grâce à la coalition des femmes, la Comtesse et sa suivante, le Comte est mis hors d'état de nuire.

Beaumarchais

LE PLUS GRAND SUCCÈS théâtral du XVIII^e siècle est celui d'une pièce novatrice, renouvelant l'art dramatique à défaut d'incarner, comme le jugeait Napoléon, « la Révolution en action ». En aiguisant sa plume contre la société d'ordres de l'Ancien Régime, Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais (1732-1799), à la fois auteur, horloger, agent secret de Louis XV, fondateur de la Société des auteurs dramatiques et homme d'affaires, s'attire les foudres de la censure royale et la faveur populaire. Unanimement acceptée par les Comédiens-Français en 1781, la pièce, pour sa critique de l'administration et des prisons d'État, ne sera jouée qu'en 1784. Quête du bonheur et libertinage imprègnent cette œuvre où la sensualité troublante du page Chérubin et la volonté du valet Figaro d'assouvir ses propres ambitions s'inscrivent dans



Martine Chevallier. © Cosimo Mirco Magliocca

l'esprit du XVIII^e siècle. Après *Le Barbier de Séville* et *Le Mariage de Figaro*, Beaumarchais invente une suite intitulée *La Mère coupable*.

Christophe Rauck

DIRECTEUR DU THÉÂTRE Gérard-Philippe de Saint-Denis depuis 2008, Christophe Rauck met en scène l'opéra *Le Couronnement de Poppée* de Claudio Monteverdi en 2010 et *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht en 2011. À la Comédie-Française, il monte en 2007 *Le Mariage de Figaro* dont la tournée en Russie, en 2010, est triomphale. Avec ce spectacle, il renoue avec

la modernité d'un auteur, à ses yeux visionnaire par son traitement des « questions sociales, notamment celles de la condition féminine et des rapports entre dominants et dominés ». C'est donc dans un espace atemporel que s'expriment pleinement la vivacité et la subtilité des personnages, donnant ainsi au sous-titre *La Folle Journée* tout son relief.

Le Mariage de Figaro, par Christophe Rauck

Florence Thomas : Comment avez-vous abordé cette pièce de Beaumarchais ?

Christophe Rauck : Les premières images qui me sont venues à la lecture étaient *La Règle du jeu* de Renoir et la mise en scène de Jean-Pierre Vincent à Chaillot. Puis, très vite, je suis entré dans la pièce. Les discussions avec mes collaborateurs nourrissent ma lecture du texte, et les images alors naissent, évoluent. L'une des forces du théâtre est d'être un art collectif et je ne me lasserai jamais de ces échanges qui nous stimulent et nous enrichissent.

F. T. : Son appartenance à une trilogie a-t-elle eu des conséquences sur votre approche ?

C. R. : Elle donne des clés bien que, selon moi, plus on parle du *Barbier de Séville*, moins on est dans *Le Mariage de Figaro*. J'ai cependant demandé aux comédiens de lire *Figaro divorce* parce que Horváth a développé quelque chose de très moderne sur les rapports entre les personnages tel que l'amour de Suzanne pour sa maîtresse.

F. T. : Quels sont les enjeux de votre mise en scène et vos réponses à travers les décors, les costumes ?

C. R. : Je voulais qu'on reste dans le théâtre. Anne Alvaro dit que les spectateurs viennent au théâtre pour voir des acteurs travailler à y croire. Pour moi, c'est la chose la plus importante.

Je ne voulais pas que l'histoire soit inscrite dans une époque. J'aime, avec une pièce classique dite « historique », tirer une ligne entre hier et aujourd'hui et travailler dans un territoire où ils vont se rencontrer. Par exemple, pour les costumes, on a gardé la liberté de porter une chemise d'aujourd'hui avec une lavallière et de créer ainsi un monde poétique propre à celui du spectacle. Comme l'enjeu était de faire un décor léger qui ne remplisse pas tout l'espace, nous sommes partis sur l'idée d'immenses vignettes représentant des détails de peintures d'Uccello. La scénographie sert comme appui de jeu pour les acteurs. Je ne voulais pas étouffer le jeu avec des décors signifiants, je voulais qu'ils aient la place de raconter la complexité de cette pièce dans la simplicité et la légèreté d'un espace poétique. Ils peuvent ainsi s'appuyer sur des choses plutôt qu'habiter un décor. Muriel Mayette nous avait proposé, au début, que le plateau morde sur l'orchestre. Finalement, l'idée a été abandonnée mais elle est restée dans nos esprits et nous a fait regarder la salle autrement, du côté de Beaumarchais et du XVIII^e siècle. C'est pourquoi nous jouons souvent avec la salle. Quant à la musique, on a pris des passages de l'opéra de Mozart et on les a déclinés, modifiés, en changeant notamment l'époque.



Stéphane Varupenne, Laurent Stocker. © Cosimo Mirco Magliocca

F. T. : L'interprétation des comédiens doit-elle aussi créer un lien entre les XVIII^e et XXI^e siècles ?

C. R. : Ce qui m'intéressait, c'était que les acteurs aient une image des personnages qu'ils incarnent pour créer des relations vraies d'aujourd'hui. Par exemple, on évoquait souvent les rapports d'entreprise pour parler du château. Ça fonctionnait très bien. On a veillé surtout à ne pas être progressifs.

Beaumarchais est un dramaturge extraordinaire qui sait ce qu'est un acteur. Il lui permet de mettre tout de suite le pied sur un plateau. Ensemble, avec les acteurs et les équipes, on s'efforce donc d'être comme lui...

**PROPOS RECUEILLIS
PAR FLORENCE THOMAS,**

archiviste-documentaliste à la Comédie-Française,
juillet 2007

27 avril 1784, Le Mariage de Figaro à la Comédie-Française

ONZE HEURES DU MATIN, la représentation aura lieu dans plus de six heures, le monde se presse pourtant déjà aux portes du théâtre pour acheter des billets, les valets des grandes dames font la queue à leur place ; au fur et à mesure que le temps passe, la foule grossit sur la place, à l'entour de ce théâtre encore tout neuf, aujourd'hui l'Odéon, dans lequel les Comédiens-Français se sont installés deux ans plus tôt, un véritable temple à Thalie et à Melpomène. À l'intérieur, dans les coulisses, on s'affaire, dans les loges on ne compte plus les amis d'amis de comédiens qui se sont frayés un passage jusque-là pour être plus près des bureaux de locations et mangent sur le pouce en attendant. Dehors on se bouscule, on joue des coudes, la haute noblesse fend la foule, le trafic de places va bon train. Soudain, vers seize heures, sous la pression, les grilles sont enfoncées, les portes cèdent, les spectateurs s'engouffrent dans le théâtre... Nous sommes le 27 avril 1784, à dix-sept heures trente, c'est la première du *Mariage de Figaro* de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais.

L'auteur, homme d'affaires, courtisan, a déjà vu trois de ses pièces jouées à la Comédie-Française, *Eugénie*, *Les Deux Amis* et *Le Barbier de Séville*. Depuis plus de trois ans, on parle de la suite du *Barbier*, de cette nouvelle comédie où réapparaît l'irrésistible Figaro, les

Comédiens-Français l'ont adoptée « par acclamation », mais le roi, mais la censure, mais le lieutenant de police s'opposent à la représentation d'une œuvre dont la liberté de ton pourrait être dangereuse. C'est compter sans l'obstination de Beaumarchais qui s'y entend en lutte d'influences – n'a-t-il pas l'oreille de la reine et des frères du roi ? – et réussit à force de lectures privées, d'entreprises de séduction et au prix de quelques réécritures, à faire lever tout obstacle. Le jour de la première est son triomphe.

Dans la salle blanc, bleu et or, se côtoient les plus grands noms de l'aristocratie ; on ne saurait dénombrer les princesses, les comtesses, les duchesses. « Tout cela brillait, parlait, se saluait ; c'étaient des bras arrondis, de blanches épaules, des doigts effilés, des cous de cygne, des rivières de diamants, des colliers de perles, des étoffes de Lyon, bleues, roses, blanches, arc-en-ciel, mouvants, jolis, animés, s'agitant, se croisant, papillonnant, tout cela impatient d'applaudir, impatient de dénigrer, tout cela pour Beaumarchais et de par Beaumarchais ! » (*Mémoires de Fleury*, par Jean-Baptiste-Pierre Lafitte, Paris, Ambroise Dupont, 1838). Jamais le titre de *La Folle Journée* n'a semblé mieux s'appliquer au *Mariage de Figaro*.

JOËL HUTHWOHL

directeur du département des Arts du spectacle
de la Bibliothèque nationale de France, 2007



Ci-dessus : Benjamin Jungers, Stéphane Varupenne. Ci-dessous : Julien Romelard, Bruno Raffaelli, Elliot Jenicot, Guillaume Mika, Émilie Prevosteau. © Cosimo Mirco Magliocca



L'équipe artistique

Aurélié Thomas, scénographie – Diplômée de l'École du Théâtre national de Strasbourg (TNS) en scénographie, elle a travaillé avec les metteurs en scène Guillaume Delaveau, Jean-Yves Ruf, Jean-Louis Martinelli... et poursuit sa collaboration avec Christophe Rauck, pour qui elle a réalisé les costumes de *La Vie de Galilée* de Brecht ainsi que la scénographie du *Revizor* de Gogol et récemment celles de *Cassé* de Rémi De Vos et du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi pour l'opéra.

Marion Legrand, costumes – Formée au TNS en scénographie et costumes, elle a travaillé avec Michel Cerda, Thierry Dupré, Guillaume Vincent, Noël Casale, Gilles Cohen, Moïse Touré, Yves Beaunesne. *Le Mariage de Figaro* marquait sa première collaboration avec Christophe Rauck qui s'est depuis poursuivie avec *Cœur ardent* d'Ostrovski et *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi.

Olivier Oudiou, lumières – Après une licence d'études théâtrales, il se forme à l'Institut supérieur des techniques du spectacle d'Avignon (spécialisation lumière). Il réalise notamment les lumières de son spectacle *L'Échange* de Claudel pour le festival d'Avignon 2007. Il travaille avec des metteurs en scène tels que Stuart Seide, Julie Brochen, et Christophe Rauck pour *Le Revizor* de Gogol, et *Getting Attention* de Martin Crimp, l'opéra de Monteverdi *Le Couronnement de Poppée*, direction musicale de Jérôme Corréas, *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht et *Cassé* de Rémi De Vos.

Arthur Besson, musique originale – Depuis 1995, Arthur Besson a composé des musiques de théâtre pour Denis Maillefer, Bruno Zecca, Bernard Meister, Laure Thiéry, Gianni Schneider, Serge Martin, Georges Brasey, Matthias Langhoff, Christophe Rauck (*Le Mariage de Figaro*, *Cœur ardent*) et Muriel Mayette (*La Dispute*, *Mystère bouffe et fabulages*, *Andromaque*, *Bérénice*). Il écrit également des musiques de films et participe à de nombreux spectacles musicaux. Il compose et interprète sur scène *La Haine de la musique*, chorégraphie de Philippe Saire à Lausanne en 2000. Il est arrangeur et accompagnateur du chanteur Stéphane Blok de 1994 à 2001.

Claire Richard, travail gestuel – Danseuse-interprète, Claire Richard travaille depuis 1999 avec différents metteurs en scène tels que Agathe Alexis, Alain Barsacq ou Christophe Rauck pour la gestuelle des acteurs. Récemment elle a travaillé, au Théâtre du Vieux-Colombier, avec Éric Génovèse pour *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine ainsi qu'avec Françoise Gillard pour son solo *Signature*, inspiré du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Secrétaire général **Patrick Belaubre**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard** Photographies de répétition **Cosimo Mirco Magliocca**,
2007, 2012 Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © **Comédie-Française** Réalisation du
programme **L'avant-scène théâtre** Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, mars 2012